

CHANGEMENT D'ÈRE POUR AIRE

L'A 65 va bouleverser totalement la vie de la petite commune landaise.

Bien avant l'autoroute, les Aturins ont désespérément attendu leur déviation. « On a patienté vingt-quatre ans », rappelle le consensuel maire (PS) d'Aire-sur-l'Adour, Robert Cabé. Miracle ! Ils l'ont depuis juillet 2009 : 7,2 kilomètres au gabarit autoroutier. Comme un avant-goût d'A 65. Gratuite, puisque hors concession, la déviation deviendra bientôt partie intégrante du tracé de l'autoroute de Gascogne. Avec cette particularité : l'automobiliste local retirera bien un ticket en s'engageant sur la bretelle de contournement, à l'entrée des diffuseurs Aire-Nord ou Aire-Sud, pour permettre les comptages, mais il ne paiera pas un centime à sa sortie.

Cette artère, en tout cas, vient à point : une enquête de la mairie menée au premier trimestre 2010 révèle que la déviation de ce bourg de 6 000 habitants n'a pas nui aux tiroirs-caisses. Seuls 4 des 103 commerçants et entrepreneurs sondés ont déclaré un chiffre d'affaires en baisse. « Leurs craintes initiales ont été levées », observe Robert Cabé.

Avant même son entrée en service, le nouvel axe a produit des effets tangibles. Les 24 et 43 logements de deux lotissements ont tous trouvé preneurs en trois ans, malgré la crise de l'immobilier. Adossée à la déviation, et donc désormais à l'autoroute, la zone d'activité Peyres a déjà fait le plein de ses 42 lots (400 emplois environ). Enfin,



OPPORTUNITÉ Pour Robert Cabé, maire d'Aire, la commune va « retrouver des couleurs et une croissance démographique de 4 à 5 % par an ».

Landais d'Aire et Gersois de Barcelonne ont uni le destin de leurs 12 500 habitants en fusionnant, depuis le 1^{er} janvier 2009, leurs deux communautés de communes. « Nous partageons le même bassin de vie et avons intérêt, dans la perspective de l'arrivée de l'A 65, à être cohérents pour structurer notre offre d'accueil », explique Robert Cabé. Cette union au mépris des « frontières » de deux départements et des régions Aquitaine et Midi-Pyrénées est exceptionnelle en France. « J'ai longtemps reproché au maire de ne pas préparer la commune à l'arrivée de l'autoroute. Mais on a avancé depuis », admet Xavier Lagrave, le chef de l'opposition municipale (centre-droit).

Le retard de la « bretelle gersoise » (7,4 kilomètres) imputable à un petit poisson protégé, la bouvine, ne semble plus qu'une péripétie. Cette pénétrante raccordera l'échangeur d'Aire-Nord à Barcelonne-du-Gers et sa future zone d'activité de Bassia : 35 hectares intégralement viabilisés début 2012 (de 500 à 600 emplois escomptés).

Avec sa déviation, Aire espère avoir pris une longueur d'avance dans la « concurrence des territoires » que va « vertébrer » l'A 65. « La population stagnait depuis vingt ans. Nous allons retrouver des couleurs et une croissance démographique de 4 à 5 % par an », pronostique Robert Cabé. Verdict dans deux à trois ans. ■ T. L.